

"Il ramènera le cœur des pères vers leurs fils" (MI 3,24)

Lors de mes rares escapades pour aller visiter quelqu'un ou me balader brièvement, j'ai aperçu un signe annoncé dans le livre de Malachie (cf. 3,24) : les papas s'occupent de leurs enfants. J'ai souvent été édifié par les mamans qui s'occupent seules de leurs enfants, qui vont les chercher à l'école et qui déploient une énergie immense pour que leurs enfants grandissent le mieux possible. Mais j'ai très rarement vu de papas seuls courir à côté de leur enfant qui fait du vélo ou se balader avec leur fils dans la rue. Ce que j'ai vu ces jours-ci à quelques reprises. Simple détail ou signe des temps ?

Ramener "le cœur des pères vers leurs enfants" (Lc 1,17) fait partie du ministère de Jean-Baptiste, annoncé dans le livre de Malachie. Cela prépare la venue du Seigneur ! Ce n'est pas une petite conversion, quand on mesure combien de pères sont absents, disparus, ou trop absorbés par leur travail pour s'occuper de leur famille. Combien de mamans ont dû prier pour que leur conjoint vienne prendre part à la vie familiale ! Combien il nous faut rendre grâce pour le retour du cœur des pères vers leurs enfants, et prier pour que ce retour ne soit pas passager, "comme la rosée qui tôt se dissipe" (Os 6,4).

Ce temps est dur, "jour grand et redoutable" (MI 3,23) et nous avons peut-être peur que toute la terre, ou que tout l'univers dans lequel nous étions si bien soit détruit (cf. MI 3,24). Mais c'est aussi le temps des solidarités nouvelles, le temps où le cœur de l'homme se retourne vers son prochain, alors qu'il était enfermé dans son confort et noyé dans l'égoïsme. Je suis émerveillé par les initiatives d'entraide et la créativité magnifique qui se déploient au milieu de ces circonstances si difficiles. Que toutes ces épreuves nous délestent de tout ce qui nous alourdit et fassent disparaître tout ce qui entrave notre marche vers le Père !

Que nos cœurs chrétiens demandent instamment, et pas seulement superficiellement la venue de l'Esprit Saint sur nous-mêmes et sur notre monde, pour que nous nous convertissions. Soyons bien convaincus qu'en lui seul se trouve la véritable vie de notre âme, car il est l'amour.

Amen !

P. Maxime de Montarnal